

1er dimanche de Carême 2004

Hébreux 4, 14-16

I - EXPLIQUER

Avec 4,14 débute l'exposition du corps central de l'épître qui présente le Fils comme grand-prêtre. La caractéristique des vv. 14-16 est l'enchevêtrement d'affirmations didactiques et adhortatives. Deux aspects sont relevés : Christ a traversé le ciel et, ayant participé totalement à notre humanité caractérisée par le péché, a donné la preuve qu'il est capable de souffrir avec elle.

L'Eglise, à laquelle l'exhortation est adressée, est fatiguée et en danger d'abandonner la foi. C'est pourquoi la parénèse est intense : restez ferme et avancez. Cela suppose stabilité et mouvement. La confession fait allusion au baptême. Les chrétiens se sont identifiés avec leur baptême et devraient se garder de s'en éloigner. En s'avançant dans la confiance, ils sont appelés à surmonter leur apathie et leur manque d'enthousiasme. A remarquer: l'enchevêtrement des indicatifs et impératifs.

II - ACTUALISER

Le but de la prédication est de combiner ces deux éléments : indicatifs et impératifs. La figure du grand-prêtre est à interpréter de façon symbolique. Il faut donc la libérer du passé et la rendre actuelle. Une suggestion : une expression chorégraphique du mouvement de cette avancée, à réaliser soit avec un groupe préparé ad hoc, soit en y invitant la communauté de façon spontanée. On peut ainsi s'approcher de l'autel en sortant d'un cercle ou en s'avançant depuis l'allée centrale, en chantant, louant ou priant.

III - PRECHER

Un collègue a reçu ces jours-ci une lettre de Mme X ... de Y.. Je vous en lis quelques lignes: "*Pouvez-vous me dire pourquoi en ce monde c'est toujours le mal qui emporte la victoire, alors que l'on s'efforce de faire le bien ?*". Et elle illustre sa constatation à l'aide de 3 exemples : celui de sa mère décédée misérablement, malgré des soins humains et affectifs intenses, l'exemple de son fils qui fréquente de mauvais chemins, et celui d'un jeune homme de son voisinage qui s'est pendu. Mme X... n'arrive pas à surmonter toutes ces choses. Elle continue: "*Dans la bible il est écrit que le Christ remportera la victoire; cela compte-t-il seulement pour le Royaume de Dieu à venir? Et ne devons-nous rien entreprendre en ce monde et tout laisser aux mains de Jésus?*". Peut-être cette lettre rejoint-elle vos propres sentiments?

1- L'expérience du mal. Avez-vous aussi fait l'expérience que, malgré votre meilleure volonté, le mal est resté vainqueur à la fin ? Mme... n'est certainement pas restée seule avec son expérience. Tant qu'il y aura des hommes, ils seront tiraillés par ce dilemme. Pourquoi en est-il ainsi ? Personne ne peut y répondre. Et la foi chrétienne ? Elle non plus. Mais elle ne se dérobe point au problème, au contraire: elle place l'expérience douloureuse du mal et de sa victoire au centre. Un instrument de supplice, deux poutres, où un innocent crève dans d'atroces tortures : voilà le symbole de la foi chrétienne. On ne peut guère illustrer de manière plus drastique la supériorité du mal contre l'impuissance du bien, y compris la culpabilité liée au péché. Cependant, les réflexions de Mme ... ne s'arrêtent pas là. "*Dans la bible il est écrit que le*

Christ remportera la victoire' écrit-elle. Et comme la croix pour la mort, il y a de même des symboles pour la victoire sur la mort. Ils nous sont connus par la bible, le recueil de cantiques, les reproductions ou tableaux, le tombeau vide ou l'ascension, l'agneau avec l'étendard de la victoire, ou la place à la droite de Dieu. Tous ces symboles témoignent que la croix n'est que le côté douloureux de la figure du Christ. Et qu'il y en a une autre : la face claire, rayonnante et triomphante. Qu'en Christ tout est inclus : hauteur et profondeur, bassesse et domination, résistance et soumission, l'échec et la victoire, l'homme et Dieu.

2- Le symbole du triomphe. L'image du Christ grand-prêtre est un de ces symboles. L'épître aux Hébreux fait allusion à un rite festif dans le temple de Jérusalem où les pèlerins se retrouvaient le jour de la grand réconciliation, conscients de leur impuissance et culpabilité. Le grand prêtre avait comme fonction de rétablir de nouveau la liaison entre les hommes et le Dieu intouchable. Il part de la cour extérieure, traverse le temple, fend le rideau et entre dans le sacro-saint, où se trouve l'arche, symbole de la résidence de Dieu. Il rend un sacrifice d'expiation pour lui-même et pour le peuple. Ensuite il refait le même chemin dans le sens inverse pour apporter au peuple la confirmation de son pardon. Cette cérémonie s'est développée à partir du besoin profond de voir le mal surmonté. Qu'il se trouve un médiateur, un homme hors du commun qui déchirerait les nuages épais de notre culpabilité et libérerait le chemin qui mène à Dieu, afin que sa grâce devienne efficace. Christ, le grand-prêtre : un mouvement d'une force irrésistible traverse ce symbole du haut vers le bas et de bas en haut. Un mouvement qui accueille culpabilité et désespoir et apporte secours et espérance. Un mouvement pardessus une distance immense séparant les hommes de Dieu et Dieu des hommes. Le monde n'est donc pas laissé à lui-même par un Dieu qui se serait retiré dans l'inaccessibilité. Tout cela est contenu dans le symbole du Christ grand-prêtre, qui appartient à notre monde et au monde de Dieu. Et qui est constamment en mouvement entre les deux mondes pour que le lien qui les unit ne rompe point.

3- Appropriation dans la foi. Nous sommes appelés à nous approprier ce symbole dans notre foi. Cela suppose un pas décisif et conscient. Car le symbole s'accomplit d'abord en dehors de nous. Cela a pour notre foi un inconvénient et un avantage.

a) L'inconvénient. Le symbole peut nous rester extérieur, si nous ne l'intégrons pas dans notre horizon. Mais si nous l'intégrons, il confère un soutien à notre foi. Car notre seule expérience personnelle ne nous confirme pas que nous avons libre accès auprès de Dieu. Nous n'en obtenons l'assurance que si nous pouvons nous accrocher à un lieu extérieur qui ne chancelle pas." Le triomphe de Christ est-il pour le Royaume à venir seulement ... ?" L'épître aux Hébreux nous encourage à intégrer dès maintenant la victoire du Christ dans notre vie. De la sorte, elle peut agir efficacement dès maintenant. L'épître nous y invite avec chaleur : " tenons ferme ... Avançons-nous donc avec pleine assurance !"

Le terme confession" nous fait penser au credo du culte du dimanche. Il contient en termes succincts le coeur de notre foi. Il a été prononcé dans ma vie pour la première fois lors de mon baptême. Essayons de créer un lien entre nous et ce credo. Car le danger de nous en éloigner existe. La confession nous encourage à nous y agripper. Par exemple en la récitant ensemble au culte, en participant à la vie paroissiale, en le remémorant dans la prière ou la méditation. Il est nécessaire de nous raccrocher de façon continue à la certitude que le secours de Dieu vient à nous et nous affranchit du mal. Cela, il faut le 'réaliser", l'éprouver, l'expérimenter: "Tenons ferme..."

b)- S'avancer dans la confiance. "Avançons-nous donc vers le trône de grâce avec une pleine assurance !" ex.: un groupe de méditation s'était réuni pour une retraite spirituelle, lorsque les médias annoncèrent la nouvelle que la guerre du Golfe venait d'éclater. Tous

en furent profondément remués. Tous avaient espéré que la catastrophe serait évitée. Que faire? Continuer ? Interrompre la session ? Voilà ce que fit la responsable du groupe : dans la cour de la maison de retraite se trouvait un rond-point, au milieu duquel émergeait une sphère en pierre. La directrice plaça une chandelle sur la sphère et invita le groupe de s'avancer de l'extérieur vers le trône de grâce au centre. Le groupe répéta ce geste plusieurs fois, donna libre cours à sa plainte, chanta "kyrie eleison" pria pour les victimes de la guerre et proclama à haute voix que le Seigneur est plus fort que la haine et la méchanceté des hommes. Ils ont littéralement "marché" contre la terrible réalité, et cette marche les a réconfortés. Tenons fermes, nous aussi, qui avons le privilège d'intégrer la victoire du Christ dans notre présent. Il est possible d'y participer, et de ne pas se laisser décourager. Je voudrai vous y encourager instamment.

Amen.

IV - PRIER

Seigneur Jésus-Christ. Nous te rendons grâce parce que tu peux souffrir et ressentir comme nous et avec nous. Nous te rendons grâce parce que tu portes avec nous notre faiblesse et notre désespoir. Aide-nous à trouver le chemin que tu as préparé pour nous faire accéder au trône de grâce. Aide-nous à utiliser volontiers ta médiation. Aide-nous à revendiquer volontiers ta victoire et à l'intégrer dans notre monde. Ouvre-nous pour Dieu, afin qu'il nous devienne toujours plus familier.

Amen.

Wolfgang DIETZFELBINGER

(Traduction Ernest Mathis)

V - CHANTER (Recueil Arc-en-ciel)

N° 80 1,2,5,6 : O peuple d'Israël, écoute
ou

91, 1-5 : Qui demeure auprès du Seigneur

456, 1-2 : Tu nous aimes, ô bon berger

443, 1-4 : C'est toi Jésus qu'ils ont chanté

475, 3 : Dans ma vie de chaque jour